



# Dictée de Beaucourt, 2008

Force

1 2 3 4 5

Quand on a dix ans, trente années, c'est presque une éternité! Ce petit texte de 2008, en écho aux trente ans d'existence de la bibliothèque municipale de Beaucourt (Territoire de Belfort), plongeait les participants dans un futur lointain, en tout cas pour eux!

## Et dans dix-neuf ans...

Cette année, la bibliothèque municipale fête ses trente ans. Et moi, quand j'aurai atteint cet âge quasi<sup>1</sup> canonique<sup>1</sup>, comment aurai-je évolué?

Je me métamorphoserai probablement en dromadaire<sup>2</sup>, car j'aurai roulé ma bosse partout dans le monde. J'aurai voyagé en Espagne pour bâtir des châteaux forts<sup>3</sup>, visité l'Égypte et exploré les pyramides pharaoniques, traversé l'océan Atlantique<sup>4</sup> pour découvrir le Brésil et me divertir lors des carnivals<sup>5</sup>.

Ou alors, je me transformerai en caméléon<sup>6</sup> pour faire les gros yeux à celui qui m'en fera voir de toutes les couleurs. Je trouverai cela cocasse et drôle, moi qui ai<sup>7</sup> la langue toujours bien pendue!

Et qui sait? À force d'en dire de vertes et de pas mûres<sup>8</sup>, il se pourrait bien que je me plante dans un verger et que je fasse pousser une multitude de reines-claude<sup>9</sup> succulentes sur mes branches. Ainsi, on ne s'écriera<sup>10</sup> plus que je compte pour des prunes!

### + Les variantes orthographiques

8. *mures*.



## Commentaires des difficultés

1. **(É), (T) quasi canonique** : l'adverbe *quasi* ne se joint par un trait d'union au mot qui le suit que s'il s'agit d'un nom. Avant un adjectif, *quasi* (adverbe) n'est pas suivi d'un trait d'union. L'âge canonique correspond, au sens premier, à « quarante ans », c'est-à-dire à l'âge minimum requis pour être servante chez un ecclésiastique. Cela sous-entend-il donc qu'une femme, si elle est canon, n'a pas encore atteint l'âge canonique ?
2. **(É) en dromadaire** : on connaît deux moyens mnémotechniques pour se souvenir du nombre de bosses d'un dromadaire (il en a une seule) et d'un chameau (il en a deux). Premièrement, le dromadaire, qu'on a coutume de voir évoluer dans le désert, ne travaille pas beaucoup à cause de la chaleur ; normal, puisqu'il... bosse à moitié ! Deuxièmement, pour les hellénistes, il suffit de se rappeler que la racine grecque *dromein* signifie « courir », car le dromadaire court plus vite que le chameau ; et si le dromadaire court plus vite que le chameau, c'est parce que le premier ne porte qu'une seule bosse !
3. **(T) des châteaux forts** : pas de trait d'union, tout comme *place forte*, mais contrairement à *coffre-fort*. On notera qu'on écrit « chambre forte » sans trait d'union bien qu'une chambre forte contienne des coffres-forts...
4. **(O) l'océan Atlantique** : seul *Atlantique* prend la majuscule car *océan* est un nom générique. De la même façon, on écrit « la mer du Nord », « le lac Blanc », « le fleuve Jaune », etc.
5. des **carnavals** : la majorité des noms se terminant en *-al* font leur pluriel en *-aux*. Exemples : *un arsenal, des arsenaux ; un maréchal, des maréchaux*. Quelques-uns toutefois ont un pluriel en *-als*. Exemples : *un festival, des festivals ; un mistral, des mistrals ; un carnaval, des carnivals*.
6. **(É) en caméléon** : étymologiquement, *caméléon* signifie « lion nain ». Celui qui a dénommé ainsi ce lézard à la crête dorsale ne devait pas bénéficier d'un œil de lynx...
7. **(C) moi qui ai** : attention à ne pas confondre « ai » avec « est » ! On écrira en effet par exemple « moi qui suis fort en math(s) » et non pas « moi qui est fort en math(s) ».
8. **(A), (R) pas mûres ou mures** : selon l'orthographe rectifiée, l'accent circonflexe sur le « u » de *mûres*, tout comme sur celui de *mûre* et de *mûrs*, n'est pas obligatoire. En revanche, il faut le conserver dans tous les cas à *mûr* pour éviter la confusion avec son homonyme *mur* (nom masculin).

On peut alors se demander pourquoi selon l'orthographe rectifiée l'adjectif masculin pluriel *murs* a abandonné son accent puisqu'il possède aussi un homonyme *murs* (nom masculin pluriel, synonyme de *parois*).

9. **(NP), (S), (T)** une multitude de **reines-claude**: la reine-claude est une prune verte à chair fondante et parfumée. Cette prune a été nommée ainsi en l'honneur de la reine Claude de France (1499–1524), femme de François I<sup>er</sup>, car elle avait la réputation d'être une bonne et douce reine.
10. **(C)** on ne **s'écriera** plus: le verbe en question ici est *s'écrire* et pas du tout *s'écrire*!



#### Le mot qui pique

**Une reine-claude** (pluriel: des reines-claude)

Prune sphérique, verte, à chair fondante et parfumée.



# Dictée d'Orsay (simplifiée), 2012

Force

1 2 3 4 5

Ce texte – ardu – a été proposé à Orsay en février 2012. Il raconte la fin de Pompéi, et, comme le Vésuve deux mille ans plus tôt, il a provoqué d'énormes dégâts, mais fort heureusement uniquement dans les copies. Cependant certaines personnes s'en sont sorties presque indemnes. Pourquoi ? sûrement qu'elles avaient un caractère... volcanique !

## Ça sent le soufre<sup>1</sup>...

La saison automnale<sup>2</sup> débutait tout juste ; mais, de bon matin, en franchissant le seuil de mon logement à la périphérie de Pompéi<sup>3</sup>, je trouvai la température de l'air un peu frisquette<sup>4</sup> ; je me mis à frissonner sous l'épaisse robe de cotonnade<sup>5</sup> que j'avais revêtue et qui était censée<sup>6</sup> me tenir chaud lors du trajet matinal jusqu'à la boulangerie. Depuis trois semaines et demie<sup>7</sup>, je m'enthousiais de mon apprentissage comme mitron<sup>8</sup>, mais si jamais je tombais malade, loin du fournil<sup>9</sup>, je serais vraiment dans le pétrin !

Soudain, un grondement plus assourdissant que le roulement de mille<sup>10</sup> tambours rompit la quiétude de la ville, et mon cœur commença lui aussi à battre la chamade<sup>11</sup>. Au loin, le Vésuve, cette montagne ventrue que tous avaient crue inoffensive, se mit à cracher une immense colonne de pierres ponce<sup>12</sup> et de cendres incandescentes dans le ciel immaculé. Celles-ci ne tarderaient pas à retomber en myriades<sup>13</sup> de fines particules et recouvriraient bientôt le bourg pompéien<sup>14</sup> d'un manteau funeste. Atterré<sup>15</sup>, je m'enfuis à toutes jambes vers la côte.

Par Vulcain<sup>16</sup>, ce jour-là, j'ai vraiment eu chaud !...



## Commentaires des difficultés

1. le **soufre**: voilà un mot qui en a fait... souffrir dès le début de la dictée! Il ne fallait écrire qu'un seul « f », à la différence de « je souffre »!
2. **(P)** La saison **automnale**: bien que le « m » ne soit pas prononcé, il n'a pas chu du mot, telle une feuille morte. Les adjectifs dérivés de *printemps*, *été* et *hiver* sont respectivement *printanier* et *vernal*, *estival*, *hivernal* et *hiémal*.
3. **(NP)** **Pompéi**: ville située près de Naples, qui fut ensevelie sous une épaisse couche de cendres en 79 apr. J.-C., lors d'une éruption du Vésuve. Outre Pompéi, les villes d'Herculanum, Stabies et Oplontis furent détruites.
4. **frisquette**: cet adjectif féminin se termine en *-ette* au féminin, comme *coquette*, féminin de *coquet*.
5. robe de **cotonnade**: seuls trois noms féminins usuels se terminent en *-onade*, avec un seul « n »: *cantonade*, *cassonade*, *limonade*.
6. **(S)** qui était **consée**: avec un « c », l'adjectif *consé* veut dire « supposé ». Il est toujours suivi d'un verbe à l'infinitif, contrairement à son homonyme *sensé*, qui signifie « qui a du bon sens ». Exemple: *le censeur sensé est censé savoir que sensass s'écrit sans « c »*.
7. **(G)** trois semaines et **demie**: placé après un nom, l'adjectif *demi* prend le genre de celui-ci et reste au singulier. En revanche, avant le nom, *demi* est invariable et s'écrit avec un trait d'union quand il est placé avant un nom. Ainsi, on écrit « des demi-heures » mais « deux heures et demie ».
8. **(S)** comme **mitron**: le mitron, c'est un garçon boulanger, celui qui met la main à la pâte!
9. **(P)** loin du **fournil**: seuls six autres noms courants ont une finale en *-il* avec le « l » muet obligatoire: *coutil*, *fusil*, *gentil*, *outil*, *persil* et *sourcil*. Pour ce qui concerne *baril*, *fenil*, *goupil*, *nombril* et *terril*, la prononciation du « l » final est facultative.
10. **(G)** **mille** tambours: l'adjectif numérique *mille* est invariable. On ne le confondra pas avec le nom commun, « un mille », qui est une ancienne mesure de longueur. Exemple: *dans cette course autour du monde, deux mille milles séparent les premiers concurrents des derniers*.
11. **(S)** la **chamade**: ce mot a une signification bien particulière; c'était l'appel de trompettes et de tambours par lequel les assiégés annonçaient qu'ils voulaient capituler.

12. **(S), (T)** une colonne de **pierres ponces** : *ponce* est soit un adjectif, comme dans « une pierre ponce », soit un nom féminin, « la ponce ». Dans les deux cas, il s'agit d'une roche pyroclastique claire et poreuse, légère (elle peut même parfois flotter sur l'eau) et friable. Il est tout à fait possible qu'à Jérusalem Ponce (Pilate) ait rencontré Pierre !
13. **(A)** le bourg **pompéien** : jamais de tréma sur le « i » qui suit un « e » accentué ! Exemples : *canoéiste* (mais *canoë*), *caféier*, *pléiade*.
14. **(É), (S)** en **myriades** : *myriade*, en grec, signifie « dix mille ». Il a pris, de nos jours, le sens de « très grand nombre ». *L'hécatombe* est, étymologiquement parlant, un « sacrifice de cent bœufs ».
15. **Atterré** : voilà un adjectif qui fait peur à plus d'un titre ! En effet, ces deux consonnes doubles ont affolé (ici deux « f » mais un seul « l » !) plus d'un participant à cette dictée.
16. **(NP), (S)** Par **Vulcain** : Vulcain était le dieu du Feu et de la Métallurgie chez les Romains. Le vulcain est un papillon en France aux ailes brun-noir, portant une bande orange.



#### Le mot qui pique

##### Une pierre ponce

Fragment de roche magmatique très poreuse et de faible densité, servant au polissage et au nettoyage.



# Dictée d'Orsay (difficile), 2012

Force

1 2 3 4 5

Vous avez trouvé la dictée précédente facile ? Voici le texte tel qu'il a été rédigé avant qu'il ne soit édulcoré.

## Ça sent le soufre<sup>1</sup> !

La saison automnale<sup>2</sup> était déjà bien avancée ; ce matin-là, neuvième jour précédant<sup>3</sup> les calendes<sup>4</sup> de novembre, je franchis le seuil de mes chers pénates<sup>5</sup>, à la périphérie de Pompéi<sup>6</sup>, et je trouvai la température de l'air plutôt fraîche<sup>7</sup>. Je me mis à frissonner sous l'épaisse robe de cotonnade<sup>8</sup> bleu foncé<sup>9</sup> que j'avais revêtu et qui était censée<sup>10</sup> me tenir chaud jusqu'à mon arrivée chez mon patron, le boulanger-chef<sup>11</sup>. Si jamais je tombais malade, loin du fournil<sup>12</sup>, je mettrais mon maître<sup>13</sup> dans le pétrin ! Et moi qui, depuis trois semaines et demie<sup>14</sup>, m'enthousiasmais<sup>15</sup> de mon apprentissage comme mitron<sup>16</sup>...

Soudain, un grondement plus assourdissant<sup>17</sup> que le roulement de mille<sup>18</sup> tambours rompit la quiétude de la ville, et mon cœur, en résonance<sup>19</sup> avec ce vrombissement tonitruant<sup>20</sup> et étourdissant, commença lui aussi à battre la chamade<sup>21</sup>. Au loin, le Vésuve, cette montagne ventruée que tous avaient crue inoffensive, se mit à cracher vers le ciel immaculé une immense colonne de pierres ponces<sup>22</sup> et de cendres anthracite<sup>23</sup>. Celles-ci ne tarderaient pas à retomber en myriades<sup>24</sup> de fines particules et recouvriraient bientôt le bourg pompéien<sup>25</sup> d'un manteau léthal<sup>26</sup>. Effaré, atterré<sup>27</sup>, je m'enfuis à toutes jambes vers la côte.

Par Vulcain<sup>28</sup>, ça chauffe !...

### + Les variantes orthographiques

7. fraîche ; 13. maître.



## Commentaires des difficultés

1. **(É)** le **soufre** : la présence d'un seul « f » à *soufre* s'explique par l'étymologie. En effet, le mot vient du latin *sulfur*, d'où est tiré l'adjectif *sulfureux*.

### ■ Premier paragraphe

2. **(P)** La saison **automnale** : on ne prononce pas le « m » d'*automne* ou d'*automnal*. De la même façon, le « m » s'est amui dans *condamner* et *damné*. En revanche, on le prononce dans *hymne* et *indemne*.
3. **(G)** **précédant** : il s'agit ici d'un adverbe et non d'un adjectif puisque *précédant* est suivi d'un complément (« les calendes de novembre »). Il ne fallait donc pas écrire « précédent » (adjectif).
4. **(M/F), (S)** les **calendes** : les calendes (nom féminin pluriel) étaient le premier jour de chaque mois chez les Romains. Les ides (nom féminin pluriel) tombaient le 13 ou le 15 du mois, et les nones (nom féminin pluriel) le neuvième jour avant les ides. César fut assassiné durant les ides de mars en 44 av. J.-C. Les Romains devaient s'acquitter de leurs dettes aux calendes. Nul doute qu'ils eussent préféré que ce fût aux calendes grecques!...
5. **(M/F), (S)** mes **chers pénates** : les pénates (nom masculin pluriel) sont, au sens premier du terme, les dieux protecteurs du foyer chez les Romains. Par métonymie, ils sont devenus la demeure. Le mot a gardé son genre masculin puisque, à l'origine, les pénates étaient des dieux.
6. **(NP)** **Pompéi** : ville située près de Naples. Pompéi fut ensevelie sous une épaisse couche de cendres en 79 apr. J.-C., lors d'une éruption du Vésuve. Outre Pompéi, les villes d'Herculanum, Stabies et Oplontis furent détruites. La date de l'éruption désormais admise par la plupart des spécialistes est le 24 octobre 79.
7. **(A), (R)** **fraîche** ou **fraiche** : selon l'orthographe rectifiée, l'accent circonflexe sur le « i » disparaît ou plutôt... disparaît!
8. de **cotonnade** : seuls trois noms féminins usuels se terminent en *-onade*, avec un seul « n » : *cantonade*, *cassonade*, *limonade*.
9. **(G)** de cotonnade **bleu foncé** : quand un adjectif est nuancé par un autre élément, le groupe devient invariable. Exemples : *des carafes vertes* mais *des carafes vert bouteille* ; *des fleurs blanches* mais *des fleurs blanc cassé*.